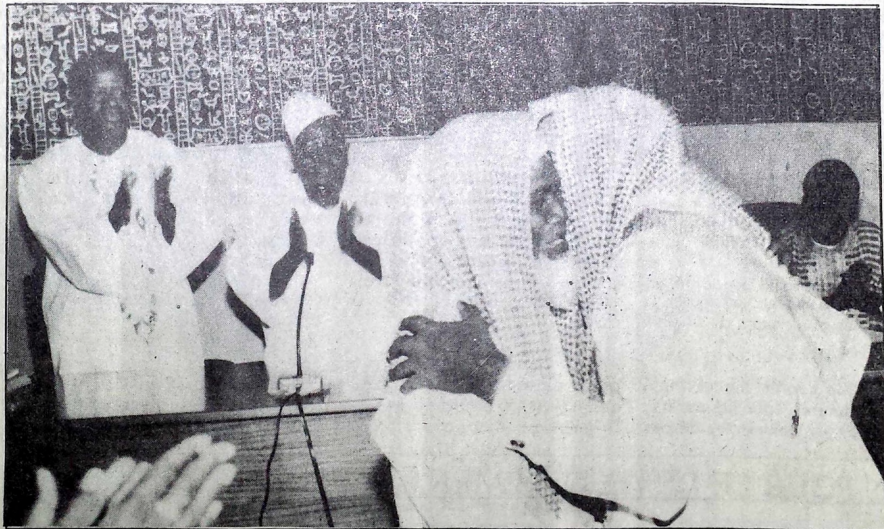


La fin d'une déchirure

Le malheureux incident intervenu au sein du Mouvement sunnite du Burkina Faso autour de l'ouverture d'une nouvelle mosquée et qui a divisé la confession sunnite en deux camps a connu son épilogue mardi dernier en fin de soirée. Le fait que le ministère des Affaires étrangères ait abrité la cérémonie de cette réconciliation pourrait prêter à confusion. Mais il faut remarquer, c'est dans ce ministère que siège le Comité national d'organisation du pèlerinage à La Mecque.



Idrissa Sindé et Sayouba Ouédraogo, les antagonistes Sunnites d'hier se donnent des accolades sous un tonnerre d'applaudissement. Ils ont ensemble promis entente et paix pour une unité du mouvement Sunnite au burkina Faso.

CRISE DU MOUVEMENT SUNITE

La fin d'une déchirure

Pour mémoire rappelons que le différend qui a cassé la famille sunite en deux était né le 21 avril 1995. Ce différend était lié à l'ouverture d'une mosquée dont les fidèles ne se sont pas entendus sur qui devait la diriger et qui devait aller y prier. Les deux responsables autour desquels les fidèles se disputaient sont : El Adj Idrissa

territoriale M. Yéro Boly, assisté d'autres personnes ressources dont l'œuvre a permis le dénouement de la crise sunite.

Oumarou Kanazoé prenant la parole a fait savoir, que cette rencontre devant marquer la fin de la mésentente et de la discorde est le fruit d'une œuvre de personnes soucieuses de la vie, de la foi, qui, pendant 2 mois, ont entretenu des rencontres avec les autorités du

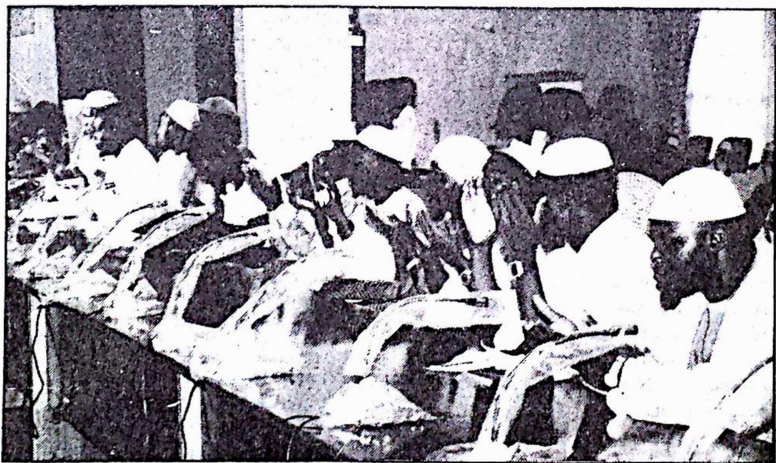


El Adj Oumarou Kanazoé (lunette) il a été la pièce maîtresse dans la réconciliation sunite. A ses côtés, le ministre Yéro Boly (cravate) ; il a accepté de lever la mesure d'interdiction du Mouvement.

Simdé, président national du Mouvement sunite, et El Adj Sayouba Ouédraogo grand imam de la mosquée sunite de Ouagadougou. Le développement de cette situation de crise s'est aggravée et a fait en avril 1995, 1 mort et des blessés. C'est face à cette situation déplorable que les autorités burkinabè ont décidé en date du 26 avril 1995, de la fermeture des

pays afin de trouver une solution louable. El Adj Oumarou Kanazoé a loué les efforts du gouvernement et du Président du Faso pour l'oreille attentive qu'ils ont prêtée à leur problème.

Le ministre de l'Administration territoriale à son tour, a loué les efforts des médiateurs et aussi ceux des deux parties qui ont compris l'intérêt qu'elles avaient toutes à prôner la compréhension dans l'union pour un mouvement sunite plus solidaire. M. Yéro Boly a



Après la réconciliation les fidèles sunites ont imploré paix, concorde et prospérité du Seigneur pour le Burkina Faso et ses dirigeants.

mosquées sunites et interdit toute action de ce mouvement sur toute l'étendue du territoire jusqu'à nouvel ordre.

C'est pour mettre fin à cette situation que le Mouvement sunite a été convié le mardi soir à la rencontre de réconciliation. Les deux chefs antagonistes du Mouvement se sont présentés avec leurs fidèles devant ce qu'on pourrait appeler "le Conseil des sages ou tribunal de réconciliation" composé du président de la Chambre de commerce du Burkina, El Adj Oumarou Kanazoé, du ministre de l'Administration

annoncé la levée de la mesure prise contre le mouvement et signifié qu'une ordonnance y relative sera signée dès mercredi et que les sunites pourront prier le vendredi dans leur mosquée. Dans une prière, les sunites ont demandé la bénédiction pour le Burkina et remercié les acteurs qui ont permis la réconciliation. Le ministre les a invités à désigner deux personnes pour intégrer le Comité de préparation du pèlerinage.

Luclen SAWADOGO
(Stagiaire)